Le journal de SUD Poste Indre et Loire

Solidaires Unitaires Démocratiques

> JUIN 2014 Numéro 207



S.U.D.-P.T.T. 37

La Camusière 18 rue de l'Oiselet 37550 Saint-Avertin

Tel: 02 47 85 11 11 Fax: 02 47 85 11 12

E Mail:

sudptt.36-37@wanadoo.fr

Site internet : http://sudptt36-37.org

A SUD



HOLDING LA

Le groupe La Poste par la voix de son président a annoncé il y a 4 mois qu'il se constituerait en 5 branches (courrier/colis, Géopost, La Banque Postale, Réseau, Logistique Urbaine, Numérique).

POSTE?

Le groupe se rallie donc dans une logique de Holding, telles les entreprises multinationales, avec l'objectif de financiariser son activité par le biais de la Banque Postale.

Pour le moment, les dirigeants du siège restent muets sur les impacts de cette restructuration. Et pourtant, bien des questions sur les liens avec la maison mère, sur les transferts d'activité, sur les filiales...., restent toujours sans réponse. Une chose est sure, c'est qu'il faut s'attendre à un durcissement de la politique de la boite vers le tout profil à court terme en continuant ses suppressions d'emploi, voire même le tronçonnage de branches non rentables dans le futur.

Quid du service public dans tout çà ?

ADAPTER LE TRAVAIL A L'HOMME...

A la PIC Val de Loire, rien n'arrête la Direction en matière d'adaptation au travail : Nous avons constaté qu'un CDD travaillant sur la PIC a été victime de pratiques toutes à fait abjectes moralement : il a accepté de venir travailler sur l'un de ses jours de repos suite à un appel la veille au soir de la direction... Mais le lendemain, en plein milieu de la vacation, on lui a fait savoir qu'on avait plus besoin de lui, qu'il pouvait donc partir. Docile, il s'en est allé... Par ces pratiques, on peut s'apercevoir, que derrière les beaux discours de modèle social de la Poste, la réalité est tout autre. Alors adapter le travail à l'homme, on veut bien mais quand même...

Dictature?

I y a un bureau à Tours, où le mot « erreur » est banni du vocabulaire. Il est interdit d'avoir une erreur de caisse, interdit d'avoir un écart (donc une erreur) de stock, si tel est le cas, l'appréciation descend en flèche.

Le must du must, c'est l'interdiction de donner son point de vue sur la vie du bureau et son ressenti quant aux conditions de travail. Ceux qui s'y sont frottés ont eu droit à une demande d'explication. Les guichetiers doivent avoir une attitude positive même quand tout va mal (automates en panne, ordi tournant au ralenti...).

Bref, c'est « tais-toi et bosse » et avec le sourire en prime.

Pour couronner le tout, on t'abreuve de chiffres et de méthode de travail.

Autant dire que le personnel en a ras le pompon de ce management.

Il ne faut pas que les DET oublient qu'ils sont sur un siège éjectable et que s'il y a un problème relationnel, ce sont eux les fusibles et qu'ils peuvent sauter.





Accompagnement, ré-accompagnement, rééquilibrage, ou révision de tournée ?

Depuis la fin du « Grand Dialogue », La Poste a allongé le délai de « rééquilibrage » des tournées suite à une réorg. de 3 à 6 mois ! Double peine pour celui/celle qui a une tournée surchargée et qui doit subir cette pénibilité sur un délai 2 fois plus long ! Ensuite La Poste joue sur les mots en disant aux titulaires demandeurs qu'ils/elles seront « ré accompagné-e-s », ou « accompagné-e-s ». Ce n'est qu'un faux espoir donné aux agents pour leur faire croire que la surcharge de travail sera retirée. En fait le chef d'équipe les surveille pour voir s'ils/elles respectent les procédures. La charge de travail est calculée d'après les cadences théoriques (faussées) de la direction nationale et au bout du compte au mieux quelques morceaux de tournées sont retirés à certains pour en remettre à d'autres. Avec parfois de grosses injustices (comme à Chinon où les agents en sont venus aux mains !), mais pas de volonté d'alléger les surcharges !

A SUD nous dénonçons les cadences théoriques faussées qui génèrent des charges de travail excessives et demandons des révisions de tournées en prenant en compte la charge réelle, c'est à dire des EMPLOIS, et pas des accompagnements bidons.





C'est marrant, à chaque fois qu'on nous balance un slogan, c'est toujours tout le contraire qui se passe... A grands coups de « com », on arrose bien tout le monde, puis en avant pour un tour, il faut dégraisser encore un « tit-peu » le mammouth...

Il faut dire que ça rivalise de créativité, là haut, afin de trouver l'idée pour nous intoxiquer et pour nous faire accepter l'inacceptable... Par des comportements inadmissibles. Parce que c'est dans leur programme, parce qu'ils sont obligés de s'y coller au nombre de réunions avec les syndicats, sinon, on n'est pas dans les quotas du dialogue social prôné, parce qu'ils ont un certain pouvoir, des « z'humains » font semblant de dialoguer avec d'autres...

Non contents de mentir délibérément, effrontément et abominablement, avec une régularité et un dévouement exemplaire pour atteindre les objectifs fixés, nos chefs de bataillon de toute la DOTC savent aussi joindre la parole aux actes, essayant par tous les moyens de décourager l'adversité, d'abuser de leur pouvoir, de nous attirer, de cultiver le paradoxe de la collaboration et de la lutte des classes. En effet, durant ces longues séances pénibles « officielles » aux questions embarrassantes, ils sont comme d'habitude : il y en a qui tapotent sur leur ordinateur portable en attendant leur tour, espérant qu'ils passeront le plus rapidement possible, d'autres crayonnent timidement le bout de papier de proximité, d'autres répondent au téléphone en sms ou même oralement en direct-live à 3 mètres de nos mines éberluées, d'autres quelquefois sifflotent, se lèvent d'un seul coup pour un téléphone qui sonne ou pour on ne sait quelqu'autre raison obscure... Tout dans la provocation, dans l'indifférence complète face aux vérités et à la réalité... Voilà donc comment se déroulent la plupart des Réunions de Dialogue Social Locales ou les CHSCT orches trés par la direction..

On a vraiment rien à partager avec eux.



Qualité de service AU MOIS DE MAI : PAS DE PONT POUR LA QS !



COMMNUNIQUE DE PRESSE

Sorigny, mercredi 28 mai 2014

Les Représentants Syndicaux de la PIC Val de Loire de la section SUD tiennent à apporter des rectifications sur les informations de l'article paru dans la Nouvelle République du mercredi 28 mai 2014 sur les points suivants :

<u>Chiffres sur les effectifs d'agents titulaires prévus à travailler en production</u> (sans les congés, etc...) :

En services de nuit: 84% sur la nuit de mardi à mercredi.

En services de jour : Mardi 27 :

En après midi: service S3C: 91%; service d'après midi: 59%

Mercredi 28 mai :

En matinale brigade 6h/13h: 79% de grévistes; 4h/11h: 16%; PPDC matinale: 60% de grévistes;

L'intersyndicale regrette l'absence du Directeur d'établissement le jour des négociations sur le préavis de grève (mardi 27), le directeur-adjoint qui devait nous recevoir nous a précisé qu'il n'avait aucun mandat ni pouvoir de négociation.

Le constat est fait, une nouvelle fois, du décalage subsistant entre le discours affiché en terme de dialogue social et les pratiques de la Direction locale.

De plus, l'intersyndicale des sections CGT-SUD-FO a demandé à être reçue dans les plus brefs délais par le Directeur en personne afin d'ouvrir de réelles et loyales négociations sur les revendications du personnel. Cette réunion sera essentielle quant aux suites de ce conflit. Le journal de SUD Poste **Indre et Loire**

Solidaires Unitaires Démocratiques

> **JUIN 2014** Numéro 207



S.U.D.-P.T.T. 37

La Camusière 18 rue de l'Oiselet 37550 Saint-Avertin

Tel: 02 47 85 11 11 Fax: 02 47 85 11 12

sudptt.36-37@wanadoo.fr

Site internet:

http://sudptt36-37.org



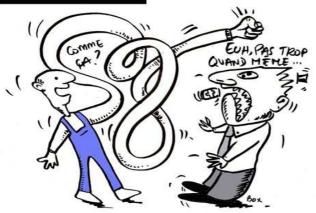
LE SOLEIL BRILLE

ADAPTER LE TRAVAIL A L'HOMME...

la PIC Val de Loire, rien n'arrête la Direction en matière d'adaptation au travail : Nous avons constaté qu'un CDD travaillant sur la PIC a été victime de pratiques toutes à fait abjectes moralement : il a accepté de venir travailler sur l'un de ses jours de repos suite à un appel la veille au soir de la direction... Mais le lendemain, en plein milieu de la vacation, on lui a fait savoir qu'on avait plus besoin de lui, qu'il pouvait donc partir. Docile, il s'en est allé... Par ces pratiques, on peut s'apercevoir, que derrière les beaux discours de modèle social de la Poste, la réalité est tout autre. Alors adapter le travail à l'homme, on veut bien mais quand même...



FLEXIBILITÉ



Accompagnement, réaccompagnement,

rééquilibrage, ou révision de tournée ?

epuis la fin du « Grand Dialogue »,La Poste a allongé le délai de « rééquilibrage » des tournées suite à une réorg. de 3 à 6 mois! Double peine pour celui/celle qui a une tournée surchargée et qui doit subir cette pénibilité sur un délai 2 fois plus long!

Ensuite La Poste joue sur les mots en disant aux titulaires demandeurs qu'ils/elles seront « ré accompagné-e-s », ou « accompagné-e-s ». Ce n'est qu'un faux espoir donné aux agents pour leur faire croire que la surcharge de travail sera retirée. En fait le chef d'équipe les surveille pour voir s'ils/elles respectent les procédures. La charge de travail est calculée d'après les cadences théoriques (faussées) de la direction nationale et au bout du compte au mieux quelques morceaux de tournées sont retirés à certains pour en remettre à d'autres. Avec parfois de grosses injustices (comme à Chinon où les agents en sont venus aux mains !), mais pas de volonté d'alléger les surchar-

A SUD nous dénonçons les cadences théoriques faussées qui génèrent des charges de travail excessives et demandons des révisions de tournées en prenant en compte la charge réelle, c'est à dire des EMPLOIS, et pas des accompagnements bidons.

COMMNUNIQUE DE PRESSE

Sorigny, mercredi 28 mai 2014

Les Représentants Syndicaux de la PIC Val de Loire de la section SUD tiennent à apporter des rectifications sur les informations de l'article paru dans la Nouvelle République du mercredi 28 mai 2014 sur les points suivants:

Chiffres sur les effectifs d'agents titulaires prévus à travailler en production (sans les congés, etc...) :

En services de nuit : 84% sur la nuit de mardi à mercredi.

En services de jour : Mardi 27

En après midi: service S3C: 91%; service d'après midi: 59%

Mercredi 28 mai :

En matinale brigade 6h/13h: 79% de grévistes; 4h/11h: 16%; PPDC matinale: 60% de grévistes;

L'intersyndicale regrette l'absence du Directeur d'établissement le jour des négociations sur le préavis de grève (mardi 27), le directeur-adjoint qui devait nous recevoir nous a précisé qu'il n'avait aucun mandat ni pouvoir de négociation.

Le constat est fait, une nouvelle fois, du décalage subsistant entre le discours affiché en terme de dialogue social et les pratiques de la Direction locale.

De plus, l'intersyndicale des sections CGT-SUD-FO a demandé à être reçue dans les plus brefs délais par le Directeur en personne afin d'ouvrir de réelles et loyales négociations sur les revendications du personnel. Cette réunion sera essentielle quant aux suites de ce conflit.



SUD-VERSIF

Numéro 207, JUIN 2014





C'est marrant, à chaque fois qu'on nous balance un slogan, c'est toujours tout le contraire qui se passe... A grands coups de « com », on arrose bien tout le monde, puis en avant pour un tour, il faut dégraisser encore un « titpeu » le mammouth...

Il faut dire que ça rivalise de créativité, là haut, afin de trouver l'idée pour nous intoxiquer et pour nous faire accepter l'inacceptable... Par des comportements inadmissibles. Parce que c'est dans leur programme, parce qu'ils sont obligés de s'y coller au nombre de réunions avec les syndicats, sinon, on n'est pas dans les quotas du dialogue social prôné, parce qu'ils ont un certain pouvoir, des « z'humains » font semblant de dialoguer avec d'autres...

Non contents de mentir délibérément, effrontément et abominablement, avec une régularité et un dévouement exemplaire pour atteindre les objectifs fixés, nos chefs de bataillon de toute la DOTC savent aussi joindre la parole aux actes, essayant par tous les moyens de décourager l'adversité, d'abuser de leur pouvoir, de nous attirer, de cultiver le paradoxe de la collaboration et de la lutte des classes.

En effet, durant ces longues séances pénibles « officielles » aux questions embarrassantes, ils sont comme d'habitude : il y en a qui tapotent sur leur ordinateur portable en attendant leur tour, espérant qu'ils passeront le plus rapidement possible, d'autres crayonnent timidement le bout de papier de proximité, d'autres répondent au téléphone en sms ou même oralement en direct-live à 3 mètres de nos mines éberluées, d'autres quelquefois sifflotent, se lèvent d'un seul coup pour un téléphone qui sonne ou pour on ne sait quelqu'autre raison obscure... Tout dans la provocation, dans l'indifférence complète face aux vérités et à la réalité... Voilà donc comment se déroulent la plupart des Réunions de Dialogue Social Locales ou les CHSCT orchestrés par la direction...

On a vraiment rien à partager avec eux.



HOLDING LA POSTE?

Le groupe La Poste par la voix de son président a annoncé il y a 4 mois qu'il se constituerait en 5 branches (courrier/colis, Géopost, La Banque Postale, Réseau, Logistique Urbaine, Numérique).

Le groupe se rallie donc dans une logique de Holding, telles les entreprises multinationales, avec l'objectif de financiariser son activité par le biais de la Banque Postale.

Pour le moment, les dirigeants du siège restent muets sur les impacts de cette restructuration. Et pourtant, bien des questions sur les liens avec la maison mère, sur les transferts d'activité, sur les filiales...., restent toujours sans réponse. Une chose est sure, c'est qu'il faut s'attendre à un durcissement de la politique de la boite vers le tout profil à court terme en continuant ses suppressions d'emploi, voire même le tronçonnage de branches non rentables dans le futur.

Quid du service public dans tout çà ?

Dictature?

I y a un bureau à Tours, où le mot « erreur » est banni du vocabulaire. Il est interdit d'avoir une erreur de caisse, interdit d'avoir un écart (donc une erreur) de stock, si tel est le cas, l'appréciation descend en flèche.

Le must du must, c'est l'interdiction de donner son point de vue sur la vie du bureau et son ressenti quant aux conditions de travail. Ceux qui s'y sont frottés ont eu droit à une demande d'explication.

Les guichetiers doivent avoir une attitude positive même quand tout va mal (automates en panne, ordi tournant au ralenti...). Bref, c'est « tais-toi et bosse » et avec le sourire en prime.

Pour couronner le tout, on t'abreuve de chiffres et de méthode de travail.

Autant dire que le personnel en a ras le pompon de ce management.

Il ne faut pas que les DET oublient qu'ils sont sur un siège éjectable et que s'il y a un problème relationnel, ce sont eux les fusibles et qu'ils peuvent sauter.